

Allocution de Gérard Larcher, Président du Sénat

M. l'Ambassadeur d'Allemagne, M. le président du RI, M. Président du Rotary Club de Paris, Mesdames et Messieurs les 14 gouverneurs présents, les représentants de nombreux clubs étrangers, et les donateurs, c'est pour moi l'occasion de rendre hommage aux Rotariens pour leurs actions au service de l'intérêt général.

Double anniversaire : les 100 ans du club de Paris et de l'arrivée du Rotary en France. Si l'idée de créer un club Rotary en France est née en 1912 dans l'esprit d'un industriel de Chicago, c'est à partir de la remise de votre charte en 1921 que le Rotary prend sa dimension internationale avec, en 1931, la création d'un comité franco-allemand, puis en 1950 du comité inter-pays France-Allemagne pour promouvoir le dialogue entre les deux pays.

J'étais, en juillet, à Strasbourg avec le Président du Bundestag, M. Wolfgang Schaüble, invité par deux églises protestantes, celle du pays de Bade et celle d'Alsace-Moselle, pour la reconstitution d'une chapelle qui avait été le premier lieu où s'étaient retrouvés des Chrétiens après le drame de la 2^{ème} guerre mondiale pour prier ensemble. Qu'on soit laïc, qu'on soit engagé dans la foi, c'est aussi la même amitié franco-allemande, incarnée dans le Club de Paris.

Le Rotary a contribué à ce dialogue entre les peuples avec la création de l'UNESCO et des Nations-Unies où il a un poste d'observateur. C'est partout en France que les Clubs rotariens agissent. Ici pour prévenir l'illettrisme ou favoriser des échanges scolaires, là pour organiser des Rencontres sur l'emploi, pour venir au secours des sinistrés, ou pour conduire des actions de solidarité au niveau mondial comme local. Vous savez organiser très concrètement des actions sur tous les terrains lorsque c'est nécessaire. C'est au Rotary Club de Paris que l'on doit une étude, en 1933, au sortir de la crise de 1929, sur « l'état de l'emploi dans les entreprises ».

Le Rotary concourt à répondre aux besoins humanitaires : ses membres, à travers le monde, travaillent toujours avec détermination à promouvoir la paix et à combattre les maladies avec l'éradication de la polio, notamment en Afrique, à fournir une éducation de base et à alphabétiser les populations. À faire croître les économies locales et à participer au co-développement. Mais avec pédagogie, ... à méditer en ces temps de débat sur la vaccination...

Je sais combien le Rotary Club de Paris s'investit dans la santé, en particulier au travers de fournitures d'aide aux victimes de catastrophes. Et moi qui ai été jadis le président du groupe de collectivités locales pour le Liban, je suis très sensible à la solidarité que vous avez eue pour nos frères libanais dont le pays traverse une période extrêmement difficile.

Placer la solidarité au cœur de l'action, être les uns parmi les autres, tous, hommes de bonne volonté. Je dois vous dire que j'aime cette vision du Rotary. C'est Antonin Artaud qui écrivait : « *Vous écrivez pour les analphabètes, vous parlez pour les muets, vous agissez pour les immobiles* ». C'est cela pour moi le Rotary.

Cet esprit altruiste et bienveillant est l'un des outils privilégiés pour partir à la recherche de ce bonheur humain qu'il faudrait répandre le plus possible. Ensemble pour continuer à agir dans le pluralisme, la tolérance, le respect mutuel et l'éthique.

J'ai interrogé le gouverneur du District sur le nombre de clubs en France, au sein des communes de France - ces petites républiques dans la grande- mais aussi au sein de notre communauté nationale toute entière. Renan disait qu'une « *nation est une*



grande solidarité, constituée par le sentiment des sacrifices qu'on a fait et de ceux qu'on est disposés à faire encore », tout à fait l'esprit du Rotary.

Cette roue qui tourne inlassablement depuis 100 ans permet au Club de Paris de rayonner, c'est-à-dire de mettre de

l'énergie dans des actions toujours plus nombreuses, et de recruter de nouveaux membres dans la diversité. Diversité de parcours avec un panel de métiers le plus large possible pour être au plus près des réalités.

Je me réjouis aussi que les femmes soient largement représentées dans les Clubs. Le recrutement sera d'autant plus grand que le Rotary sera perçu pour ce qu'il est vraiment : un lieu de rencontre et d'amitié où les Rotariennes et les Rotariens sont heureux de se retrouver pour réfléchir et partager collectivement.

Je sais combien les membres du Rotary ont aussi apporté à la République et celui qui a rédigé la constitution de la Vème république, Michel Debré, était membre du Rotary-Club d'Amboise et qu'il y tenait beaucoup.

J'aime beaucoup cette formule « *les amis c'est comme les étoiles, c'est pendant la nuit qu'on peut les compter* » et je souhaite que le Rotary arrive à expliquer aux jeunes combien le monde a besoin d'hommes et de femmes prêts à rendre service sans autre contrepartie que la satisfaction de donner et, dans la suite de ce que Ron Burton disait en 2013, « *Agir avec le Rotary, Changer des vies* ».

Enfin je suis vraiment heureux – vous le sentez - d'être un rotarien qui reste profondément attaché à son Club, même si j'y participe bien trop peu.

Je vous souhaite un très bon anniversaire et vous dis combien nous avons besoin de clubs-service comme le vôtre à un moment où notre pays a besoin de retrouver la

confiance, la cohésion, de réduire ses fractures car un club est, modestement et localement, un réducteur de fractures.